Merci la ville

un projet de
zéphir blanc

fiction / 20 minutes / couleur

zéphir blanc
06 81 59 11 90 / zblanc33@gmail.com

1. **EXT. JOUR – Rue parisienne**

Un couple d'adolescents (18 ans) s'enlace.

Voix-off
Bonjour Monsieur Antoine SYLVESTRE,

Vous êtes locataire de mon logement, situé au 10 rue Jacquemont dans le 17è arrondissement de Paris, en vertu du bail qui nous lie depuis le 03 Mai 2021.

Ce contrat de location arrivant à échéance le 03 Mai 2024, j'ai le regret, par la présente, de vous donner congé pour cette date.

Puis le garçon s'écarte. Ils pleurent tous les deux.

Voix-off
Conformément à l'article 15-I de la loi 89-462 du 6 juillet 1989, je vous précise que ce congé est donné pour le motif légitime et sérieux suivant : reprise du bien actuellement loué.

En fonction de la date effective de votre déménagement, nous conviendrons d'un rendez-vous pour l'établissement de l'état des lieux de sortie et la restitution des clés en votre possession.

La fille tient la main du garçon alors qu'il se décide à partir en lui tournant le dos. Il éclate en sanglot, sans qu'elle ne puisse vraiment le voir. Elle reste là quelques secondes puis prend la direction inverse.

Voix-off
Je vous remercie de votre compréhension et vous prie d'agréer, Monsieur SYLVESTRE, l'expression de mes salutations distinguées.

Votre propriétaire, Monsieur VILLADARY, Gilles.

En face du couple d'adolescents, Antoine (28 ans) observe la scène, devant un immeuble parisien. Il porte une chemise cartonnée sous le bras et fume une cigarette électronique en suivant le trajet de l'adolescente du regard. Un agent immobilier (19 ans), habillé d'un costume trop grand pour lui, s'avance vers Antoine et va pour lui serrer la main. Antoine range sa cigarette.

Agent
Bonjour Monsieur Sylvestre, excusez-moi du retard. Vous me suivez ?

Antoine
Euh... Bonjour. Je vous suis oui.

Antoine sert la main de l'agent puis s'engouffre dans le hall de l'immeuble après que l'agent lui ait

ouvert la porte.

2. **INT. JOUR – Appartement**

Quelques images d'appartements. Propres ou sales. Rangés ou en désordre.

3. **EXT. JOUR – Devanture d'agence immobilière**

Antoine regarde la vitrine d'une agence immobilière et, plus précisément, les annonces correspondant à sa recherche.

4. **INT. JOUR – Cage d'escalier**

Entre deux étages, Antoine fait la queue derrière quatre ou cinq personnes toutes équipées de chemises cartonnées semblable à la sienne.

5. **EXT. JOUR – Rue parisienne**

Antoine sort d'une station de métro en courant, sa chemise cartonnée dans la main.

6. **EXT. JOUR – Rue parisienne**

Antoine sort d'un immeuble suivi par un agent immobilier (50 ans) au style très apprêté. Il sort un dossier papier de sa chemise cartonnée, le remet à l'agent puis lui serre la main et reprend son chemin.

TITRE
Merci la ville

7. **EXT. JOUR – Terrasse de café**

Un couple d'une bonne vingtaine d'années s'embrasse et se regarde avec une intensité naïve. À côté, Antoine consulte des annonces immobilières sur son téléphone assis à la terrasse, un café sur la table. Il envoie un message à une agence qu'il copie-colle depuis ses notes, puis verrouille son téléphone qu'il repose sagement sur la table. Antoine se met alors à observer les deux amoureux du coin de l'oeil lorsqu'un totebag vient lui bloquer la vue. Au bout du totebag, c'est Louise (28 ans) qui s'est arrêtée devant lui. De son sac dépasse un rouleau de papier bulle.

Louise
Antoine ?

Antoine redresse la tête, surpris d'entendre son prénom et, à la vue de Louise, se lève de sa chaise.

Antoine
Louise !

Dans son mouvement, il renverse sa tasse de café qui se brise en milles morceaux par terre. Un

serveur déboule. Les deux amoureux se retournent vers Antoine, embarassé, et Louise, amusée.

Serveur
Mais putain !

Antoine
Je suis vraiment désolé, j'ai pas fait exprès.

Serveur
Encore heureux.

Le serveur se baisse pour ramasser les plus gros morceaux. Louise rit.

Antoine
Laissez, je vais ramasser.

Serveur
Hors de question.

Le serveur se relève et repart à l'intérieur du bar avec les mains pleines de porcelaine.
Antoine se tourne vers Louise, gêné et rigole avec elle. Ils se font le bise.

Antoine
Ça va ?

Louise
Bah oui et toi ?

Antoine
Oui ça va. Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Louise
Bah j'habite pas loin maintenant tu sais.

Antoine
Ah non, je...

Louise
C'est trop drôle de se croiser. Qu'est-ce que tu fais toi ?

Antoine
Je cherche un appart' en ce moment.

Louise
Sérieux ?

Le seveur revient avec une pelle et une balayette et ramasse les morceaux de porcelaine aux pieds

d'Antoine.

Antoine
Oui. Pourquoi ?

Louise
Je lâche le mien justement.

Antoine
Mais nan ?

Louise
Bah si, je vais m'installer avec mon copain.

Antoine
Ah... Je savais pas que tu...

Louise
Tu veux le voir ?

Antoine
Euh... enfin ce serait un peu bizarre. Non ?

Louise
Bah pourquoi ? Ma proprio a pas trouvé de locataires, ça pourrait te plaire je pense.

Antoine *(confus)*
Ah oui ? C'est quoi comme appart' ?

Louise
C'est un petit studio de 20 mètres carré au sixième avec ascenseur. C'est vraiment pas loin d'ici. Tu fais quoi là maintenant ? T'as une visite de prévue ?

Antoine regarde l'heure sur son portable. Il est 14h24

Antoine
Euh... non, ça va. Mais ça te dérange pas ?

Louise
Pourquoi ? C'est moi qui propose.

Antoine ne sait pas très bien s'il doit la suivre sans réfléchir ou rester ici.

Louise
On y va alors ?

Antoine
Ouais allez.

Antoine sort des pièces de sa poche de pantalon, les tend au serveur qui a déjà les mains encombrés par la pelle et la balayette.

Serveur
Laissez sur la table.

Antoine
Ok. Bonne journée.

Serveur
Ouais, ouais.

Antoine se saisit de sa chemise cartonnée et part avec Louise.

8. EXT. JOUR – Rue

Louise et Antoine marchent côte-à-côte dans les rues.

Louise
T'as vu beaucoup d'appartements déjà ?

Antoine
Une vingtaine, je pense.

Louise
Et t'as rien vu d'intéressant ?

Antoine
Si, si, mais franchement, entre les apparts dégueux et les visites lunaires, c'est dur de rester optimiste.

Louise
Genre ?

Antoine
Bah je sais pas... hier par exemple, je suis allé visiter un truc vers le Kremlin Bicêtre et rien n'allait. J'avais trouvé l'annonce sur internet et elle disait "Grand Loft de 20 mètres carré". En plus, sur certaines photos, on voyait un jardin et moi comme j'aime bien les lofts et les jardins, j'ai pris rendez-vous tout de suite. Bref, j'arrive là-bas, le gars vient me chercher et m'emmène dans un studio ultra sombre qui sentait super fort le moisi. En fait, y avait deux fenêtres dans la pièce, mais il préférait laisser les volets fermés Et puis, on arrive sur le côté chambre et je me retrouve nez-à-nez avec son lit défait, des mouchoirs sales étalés un peu partout et son ordi en veille. Genre le gars venait de se branler et avait même pas pris la peine de le cacher.

Louise
Et y avait pas de jardin au final ?

Antoine
Et bah c'est encore mieux. Je lui demande ça justement, donc il se décide à ouvrir les volets et c'est là que je découvre que l'appart' est en rez-de-parking.

Louise
Comment ça ?

Antoine
Bah genre les fenêtres donnaient littéralement sur les pots d'échappements des voisins.

Louise
Mais tu l'avais pas vu en arrivant ça ?

Antoine
Bah non, parce que côté rue, il était au premier étage l'appart'.

Louise
Ah oui ok.

Antoine
Enfin bref, le mec ouvre la fenêtre puis l'enjambe tranquille et me demande de le suivre. Même si je trouve ça bizarre, je le suis et effectivement, 100 mètres plus loin, il y avait trois pots de fleurs et une vieille table rouillée.

Louise *(riant de compassion)*
Abusé.

Antoine
Ouais.

Un temps.

Antoine
Et puis avec mon dossier, c'est pas méga simple non plus, quand les appart' sont bien.

Louise
Ah oui, tu travailles dans le spectacle du coup c'est ça ?

Antoine
Ouais.

Louise
Tu fais quoi exactement ?

Antoine
Je m'occupe des éclairages sur des concerts ou des installations en gros.

Louise
C'est cool. T'es resté fidèle à ce que tu voulais faire.

Antoine
Oui, oui, voilà.

Un temps.

Louise
Mais pourquoi tu déménages ?

Antoine
Bah mon proprio veut reprendre l'appartement et comme j'arrive à la fin du bail, je suis obligé de partir. Je pense qu'il veut en faire un Airbnb.

Louise
Ah putain.

Antoine
Ouais, c'est vraiment le résumé de ma vie immobilière.

Louise
Comment ça ?

Antoine
Bah, c'était mon troisième appart' à Paris. Le premier a pris l'eau pendant des travaux de toitures et le deuxième, il y a eu une grosse invasion de blattes. Et puis là, voilà quoi.

Louise
Bah t'inquiètes, dans le mien t'auras pas de problèmes, en vrai la proprio est hyper sympa et l'immeuble est très cool. Tu connais le quartier ?

Antoine
Un peu, mais j'y ai jamais vécu.

Louise
Tu vas voir, on s'y sent trop bien. Si c'était pas pour être avec Etienne, je serais restée longtemps je pense.

Antoine
Etienne ?

Louise
Mon copain.

Antoine
Ah oui, pardon.

Un temps.

Antoine
Mais d'ailleurs, c'est ouf. Je pensais que tu supportais pas Paris ?

Louise
Bah ouais, mais déjà, c'était il y a 8 ans. Et puis, y a qu'ici que j'ai trouvé du taff.

Louise s'arrête soudainement devant une petite épicerie.

Louise
Ah attends. Euh... ça te dérange de m'attendre une seconde ? Il faut que je passe prendre des cartons.

Antoine
Non, non c'est bon.

Louise entre dans la petite épicerie.
Antoine la regarde quelques instants à travers la vitre. Comme s'il ne l'avait jamais vue. Elle discute avec le gérant qui finit par partir dans le fond du magasin. Louise attend à la caisse puis sort son portable et rédige un texto.
Le téléphone d'Antoine se met à sonner. Il répond alors.

Antoine
Allô ?

Agent
Monsieur Sylvestre ?

Antoine
Oui, c'est moi.

Agent
C'est Monsieur Marrel. Je peux savoir où vous êtes ?

Antoine
Ah oui, pardon, je suis désolé de pas vous avoir appeler plus tôt. En fait, j'ai une urgence de dernière minute là. Je pourrais pas faire la visite avec vous cet après-midi.

Agent
Vous êtes sérieux ?

Louise range son portable et regarde Antoine depuis l'intérieur de la boutique. En croisant son regard, Antoine détourne le sien et se positionne dos à l'épicerie.

Antoine
Ouais, ouais carrément. C'est ma copine qui s'est coupée le doigt en emballant des cartons.

Agent
Attendez, je pensais que vous cherchiez tout seul ?

Dans l'épicerie, le gérant est revenu avec pleins de cartons en plus ou moins bon état. Louise se met donc à les trier pour ne retenir que les meilleurs.

Antoine
Oui, oui je cherche seul, mais en fait, elle déménage aussi et on est pas tout à fait prêt à sauter le pas. Enfin bref. Je suis vraiment désolé encore. Vous pensez que ce serait possible de le visiter demain ?

Agent
Vous vous foutez de moi ?

Louise ressort de l'épicerie avec cinq ou six cartons dans les bras et rejoints Antoine qui se tourne vers elle en souriant.

Antoine
Ah attendez, excusez-moi, je dois raccrocher.

Agent
C'est ça ouais, bonne journée.

Antoine raccroche puis range son portable.

Antoine
Quel connard.

Louise
C'était qui ?

Antoine
Un agent.

Louise
Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Antoine
Bah normalement, je devais visiter un appartement demain après-midi, mais le mec

s'est trompé et il y est allé là et au lieu de se remettre en question, il arrêtait pas d'essayer de me faire passer pour une grosse merde. Tu sais genre un peu passif-agressif. Enfin bref.

Louise
T'es sûr que c'est demain ?

Antoine
Bah oui, oui, mais c'est surtout leurs petites manies qui me rendent ouf. Enfin, pardon.

Louise
Bah nan, t'inquiètes.

Un petit silence. Louise semble encombrée par les cartons qu'elle porte. Antoine ne sait pas vraiment où se mettre, ses mains sont encombrantes.

Antoine
Tu veux que je t'aide ?

Louise
Je veux bien.

Louise lui tend tous les cartons qu'elle a dans les bras.

9. INT. JOUR – Appartement de Louise

La clé tourne dans la porte. Louise ouvre puis laisse passer Antoine. Elle pose son tote bag en vrac par terre puis balance ses clés dans un petit récipient. Antoine entre en regardant la pièce, il pose à son tour les cartons qu'il portait.

Louise
Désolé, faut que j'aille aux toilettes. Fais comme chez toi.

Antoine
Yes.

Louise se précipite vers la petite salle d'eau.
Antoine fait le tour du petit studio en s'attardant sur quelques détails. Des cartes postales sur le frigo. Quelques cartons posés ça et là. Des cabas pleins d'objets divers.
Tout ce temps, Antoine entend Louise faire pipi.

Antoine
Ça fait longtemps que tu vis ici ?

Louise
1 an.

Antoine
C'est ouf quand même.

Louise
De quoi ?

Antoine
Bah de s'être croisé là, comme ça.

Louise
Ouais, j'avoue.

Louise tire la chasse d'eau puis se lave les mains.
Elle ressort enfin, en s'essuyant les mains dans une petite serviette d'invité.

Antoine
Je t'ai pas demandé : tu payes combien ?

Louise
700. Mais la proprio est très arrangeante et il y a moyen de toucher les APL si besoin.

Antoine
Ah, pas mal.

Louise
Et puis l'eau chaude et le chauffage sont collectifs aussi d'ailleurs.

Antoine
Trop bien.

Antoine jette un oeil à la salle de bain. Deux brosses à dents sont disposées près de l'évier.

Antoine
Ça te dérange pas si je prends des photos ?

Louise
Non, non, vas-y.

Il sort son portable et commence à prendre des photos de la salle de bain, puis de la pièce à vivre.
Des plans larges, d'autres plus serrés.

Louise
Ah, je sais pas si je t'ai dit, mais il est loué meublé donc les étagères et le lit restent ici.

Antoine tourne son portable vers Louise. Elle se décale alors pour laisser le champ vide.

Louise

Pardon.

Antoine
T'inquiètes.

Puis, il se dirige vers une étagère sur laquelle sont disposés des livres en vracs pour la prendre en photo. À la vue d'un volume de *Panique à Needle Park* de James Mills, il range son téléphone et se saisit du livre en se retournant pour le montrer à Louise.

Antoine
Tu l'as encore ?

Louise
Ouais, mais je cherche à m'en débarasser comme la plupart des livres ici.

Antoine
Ah bon ? Mais pourquoi ?

Louise
Bah je les relis jamais, du coup ils prennent la poussière et j'ai pas tellement envie d'avoir à les déménager je crois.

Antoine
Mais tu te souviens que c'était un cadeau ?

Louise
Ah non, je me rappelle l'avoir lu au lycée, mais je me souviens plus tellement pourquoi.

Antoine est un peu déçu de sa réaction.

Louise
Tu peux le prendre si tu veux.

Antoine
Bah oui. C'est ouf de se séparer de ça.

Antoine pose le livre près de sa pochette cartonnée.

Louise
Mais je suis con. Tu veux un truc à boire ? J'ai de la bière ou du jus.

Antoine
Euh... Non c'est bon, merci.

Louise se sort un verre de jus et se dirige vers sa fenêtre.
Elle extrait une cigarette d'un paquet qu'elle vient de sortir et l'allume. Antoine prends la cuisine en photo, puis, l'air de rien, il tourne son objectif vers Louise.

Louise
Tu veux que je me pousse ?

Antoine
Non, non, ça va.

Il la regarde, puis la prend en photo.

Antoine
Et donc, t'as repris la cigarette ?

Louise
Bah ouais, tu vois.

Antoine
C'est dommage, t'avais bien tenu.

Louise
Ouais, c'est un copain qui m'en a proposé une à une soirée et je sais pas pourquoi, mais ça m'a paru tellement inoffensif que j'ai accepté. Et puis me revoilà. Au même rythme qu'au lycée. C'est ouf. T'en veux une ?

Il sort sa cigarette électronique et la montre à Louise.

Antoine
Non, non, merci. J'essaie d'arrêter justement.

Louise
Ah, trop bien. Ça fait longtemps ?

Antoine
Deux semaines.

Louise *qui commence à éteindre sa cigarette*
Ah pardon!

Antoine
Non, non, t'inquiètes, ça m'dérange pas.

Louise
T'es sûr ? Tu me dis sinon.

Antoine
Oui, oui.

Un temps.

Antoine
Et t'as jamais pensé à re-arrêter ?

Louise
Si, j'ai réessayé pleins de fois même, mais franchement impossible de tenir plus d'un mois.

Il continue de regarder l'appartement et aperçoit un carton ouvert, à moitié vide avec inscrit "Etienne" sur le côté.

Antoine *(montrant le carton du doigt)*
Et lui, il fume ?

Louise
Etienne ?

Antoine
Ouais voilà.

Louise
Bah nan, c'est pour ça que ce serait pas mal d'arrêter. Surtout si on vit ensemble, ça va finir par le soûler. Déjà qu'il aime pas que je fume ici.

Antoine
Mais d'ailleurs euh... enfin, ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?

Louise
1 an.

Antoine
Ah d'accord. Mais vous vous êtes rencontré comment ?

Louise
C'est lui qui m'avait fait visiter cet appartement.

Antoine
Comment ça ?

Louise
Bah... Il est agent quoi.

Antoine
Pour de vrai ?

Louise
Bah oui.

Antoine
Ah putain, bah désolé du coup.

Louise
T'inquiètes. Ça peut être un connard de temps en temps aussi hein.

Antoine esquisse un sourire discret.

Louise
Et toi ?

Antoine
Ouais ?

Louise
Bah t'es avec quelqu'un ?

Antoine
Ouais, carrément.

Louise
Depuis longtemps ?

Antoine
Bah non, pas vraiment, on sait pas encore trop où ça va quoi.

Louise
Ah oui d'accord.

Un temps. Personne ne sait comment faire évoluer cette conversation. Louise finit par détourner le regard et se lève.

Louise
Bon sinon, qu'est-ce que t'en penses ? Tu te vois vivre ici ?

Antoine regarde autour de lui.

Antoine *(dubitatif)*
Ouais, ouais.

Louise
Tu veux qu'on appelle la proprio ?

Antoine
Là maintenant ?

Antoine regarde son portable, il est 17h03.

Louise
Pourquoi pas ?

Antoine
Euh... en vrai, je sais pas... tu trouves pas ça un peu bizarre ?

Louise
T'as besoin d'un appart', j'en laisse un en parfait état. Qu'est-ce que tu trouves bizarre ?

Antoine
Je sais pas... je me vois pas emménagé chez toi.

Louise
C'est complétement con.

Antoine prend son temps avant de répondre. Il ne sait pas trop par où commencer.

Antoine
Bah oui, mais j'y penserais toujours.

Louise
Comment ça ?

Antoine
Pour tout dire, je savais que t'étais à Paris, j'ai même hésité plusieurs fois à t'appeler.

Louise
Tu te rends compte que c'est un peu absurde là ?

Antoine
Bah non, je vois pas pourquoi.

Louise
Mais Antoine on a chacun nos vies maintenant.

Antoine
Bah non, pas moi. Pas vraiment. Je suis avec personne en vrai.

Louise
Ah bah pardon.

Antoine
Bah non pas pardon, tout va bien, je suis très heureux, j'ai pas besoin d'être avec quelqu'un par peur d'être seul moi.

Un temps. Louise semble exaspérée.

Louise
Bon écoutes, c'est pas parce que tu galères à trouver un appart' que t'as le droit d'être méchant.

Antoine
Mais genre, t'as jamais repensé à moi depuis ton arrivée ?

Louise
C'est pas la question.

Antoine
Et ça te laisse insensible ?

Louise
Bah non, mais enfin, je veux dire, j'y ai pensé, mais pas comme tu l'imagines.

Antoine
Ah bah pardon.

Louise
Bah non, c'est moi qui suis désolé.

Antoine ne sait pas quoi dire. Ils se regardent longuement. Il regarde son portable.
Il est de nouveau 17h03.

Louise
Pourquoi pas ?

Antoine
Parce que j'ai une visite là, désolé, j'avais complétement zappé, faut que je file.

Louise
Ah d'accord.

Antoine ramasse sa pochette cartonnée, puis se dirige vers la sortie.

Louise
Bon, et bah ça m'a fait plaisir de te voir.

Antoine
Ouais, moi aussi.

Dans le couloir, il se retourne.

Louise
T'hésites pas à m'envoyer ton dossier. T'as toujours mon numéro ?

Antoine
Oui, je crois.

Louise
Super.

Un temps, ils se regardent.

Louise
Bon, et bah j'espère que tu trouveras l'appart' de tes rêves en tout cas.

Antoine
C'est gentil.

Ils se font la bise.

Louise
Salut.

Antoine se retourne, puis commence à descendre les escaliers.

10. EXT. SOIR – Rue

Antoine marche dans la rue, abassourdi. C'est un des trajets les plus longs de sa vie.
Sur le trottoir d'en face, il aperçoit un bar-tabac. Il traverse et entre sans trop réfléchir.

11. EXT. SOIR – Bar-Tabac.

Antoine entre dans le bar-tabac et fait la queue derrière quelques fumeurs/joueurs. Il sort son portable puis ouvre ses photos. Une à une, il supprime tous les clichés pris dans l'appartement, puis hésite sur la photo de Louise en train de fumer. C'est à son tour de passer à la caisse.

Antoine
Un paquet de Camel s'il vous plaît.

Le ou la buraliste lui tend son paquet de cigarette et Antoine le paye en monnaie. Il se saisit du paquet puis s'arrête devant une petite poubelle réservée normalement au tickets perdants pour enlever le film plastique qui entoure son paquet cartonné et sort du bar-tabac.

12. EXT. SOIR – Rue

Dehors, il sort une cigarette du paquet et l'allume en reprenant sa marche. Au bout de quelques mètres, son téléphone se met à sonner. Sur l'écran, c'est un numéro qu'Antoine n'a pas enregistré sur son téléphone. Il répond alors en s'arrêtant.

Antoine
Allô ?

Agent
Monsieur Sylvestre !

Antoine
Oui ?

Agent
C'est Monsieur Lorgnet d'adopte un appart'.

Antoine
Ah bonjour.

Agent
Bonjour. Je vous appelle pour vous dire que votre dossier a été retenu pour le petit studio dans le 19e. J'ai bien dit au propriétaire que vous aviez flashé sur le bien et ça a marché.

Antoine
Sérieux ?

Agent
Oui, oui.

Antoine
Ah putain, mais merci beaucoup. C'est trop bien.

Agent
Je vais vous envoyer un mail avec la proposition de bail. N'hésitez pas à en prendre connaissance et à me le renvoyer signé au plus vite.

Antoine
D'accord, j'y manquerai pas.

Agent
Très bonne soirée Monsieur Sylvestre.

Antoine
À vous aussi.

Antoine raccroche et tombe sur la photo de Louise, sur son téléphone. Il hésite, mais finit par vérouiller son appareil sans toucher à la photo. Par contre, il regarde sa cigarette quasi-terminée et sort son paquet qu'il décide de jetter dans une poubelle publique un peu plus loin. Il reprend sa route et entre dans une bouche de métro.